

COMMUNIQUE DE PRESSE

Le Comité de Politique Monétaire (CPM) de la Banque des Etats de l'Afrique Centrale (BEAC) a tenu sa deuxième réunion ordinaire de l'année le 19 juillet 2013, au Siège de la Banque à Yaoundé (République du Cameroun), sous la présidence de Monsieur Lucas ABAGA NCHAMA, Gouverneur de la BEAC et Président statutaire du CPM.

Au cours de cette séance, le CPM a pris connaissance de l'évolution de l'économie mondiale au premier semestre 2013 ainsi que des prévisions économiques, monétaires et financières actualisées de la CEMAC en 2013 et pour la période 2014-2016.

Il a ainsi noté que, bien que timide, la reprise de l'activité économique mondiale amorcée au premier trimestre de l'année 2013 s'est poursuivie au cours de ces derniers mois, sous l'effet de l'amélioration progressive des activités économiques dans les pays avancés, et malgré le ralentissement enregistré dans les pays émergents et en développement. Toutefois, les risques d'une correction à la baisse demeurent élevés en raison notamment d'un climat des affaires peu porteur dans la Zone euro, de l'impact du rééquilibrage budgétaire aux Etats-Unis et des tensions sur le marché du travail dans les pays avancés. Sur le plan monétaire, le CPM a noté que, dans la *Zone euro*, le Conseil des Gouverneurs de la Banque Centrale Européenne, lors de sa réunion du 02 mai 2013, a abaissé de 25 points de base, le taux des opérations principales de refinancement, et de 50 points de base, le taux de la facilité de prêt marginal, tandis que le taux de la facilité de dépôt est demeuré inchangé.

Au plan sous-régional, le CPM a confirmé son constat d'un ralentissement prévisible de l'activité économique dans la CEMAC en 2013, en liaison avec le recul de la production pétrolière et la correction à la baisse des investissements publics. Cependant, la croissance sous-régionale resterait entretenue par le secteur non pétrolier, plus précisément l'agriculture, les industries manufacturières et le secteur tertiaire. Ainsi, les projections font état d'un taux de croissance réelle de 3,2 %, d'une détente des pressions sur les prix à 2,7 %, en deçà de la norme communautaire, d'une amélioration de la situation monétaire, et d'un redressement des comptes publics et extérieurs. S'agissant des perspectives macroéconomiques à moyen terme pour 2014-2016, elles laissent entrevoir une accélération de la croissance économique, de l'ordre de 6 % en moyenne sur la période, en relation principalement avec le rythme de mise en œuvre des projets structurants, dans les secteurs miniers, énergétiques et des infrastructures et, dans une moindre mesure, le profil de la production pétrolière.

Compte tenu de ces analyses, en particulier du ralentissement des pressions inflationnistes et de la croissance, et après un examen des différents facteurs influençant la stabilité monétaire et financière à court terme, le CPM a décidé de baisser de 50 points de base le Taux d'Intérêt des Appels d'Offres (TIAO) appliqué aux banques.


Il a, en outre, adopté les objectifs monétaires et de crédit *révisés* des six Etats de la CEMAC proposés par les Comités Monétaires et Financiers Nationaux pour le quatrième trimestre de l'année 2013 et le premier trimestre de l'année 2014, compatibles avec les différents cadrages macro-économiques des pays.

Abordant les questions relatives aux réserves de change, le CPM a pris connaissance de la situation à fin avril 2013 et approuvé la stratégie de gestion des réserves de change pour le troisième trimestre 2013.

Enfin, le Comité de Politique Monétaire a pris connaissance du compte rendu de la Conférence internationale sur le financement des économies de la CEMAC qui s'est tenue à Libreville, le 13 juin 2013, qui recommande notamment d'adopter des mesures en vue de stimuler le développement et l'efficacité du secteur financier au service des économies de la sous-région./-

Fait à Yaoundé, le 19 juillet 2013

Le Président du Comité de Politique Monétaire,



Lucas ABAGA NCHAMA